



Dossier d'apprentissage sur la réponse à la violence basée sur le genre

Rapport des groupes de discussion avec des auto-représentantes ayant des déficiences intellectuelles au Kenya et au Liban.



Contenu

- Mots clés
- A propos de ce travail
- Comment nous avons travaillé
 - Histoires
 - Questions
- Ce que nous avons découvert
 - Expériences de violence basée sur le genre
 - Discrimination au sein de la communauté
 - Manque d'information
 - Où les filles ayant des déficiences intellectuelles peuvent-elles trouver de l'aide ?
- Recommandations
 - Bonne communication
 - Planifier un travail inclusif sur la violence basée sur le genre
- Idées de la IRC Liban et d'Inclusion International
- Informations supplémentaires

Mots clés

Auto-représentation

Une personne auto-représentée est une personne ayant une déficience intellectuelle qui comprend ses droits et ses devoirs et défend l'inclusion.



Droits sexuels et génésiques

Il s'agit des droits relatifs à la sexualité et à la procréation. Par exemple, le droit de choisir le moment d'avoir des enfants, le droit de choisir son partenaire.

Communautés

Une communauté est un groupe de personnes vivant ensemble dans un même lieu, comme un quartier.

Obstacles

Un obstacle empêche une personne d'avoir les mêmes opportunités ou d'accéder aux mêmes droits que les autres.

Discrimination

Il s'agit de maltraiter quelqu'un en raison de ce qu'il est. Par exemple, sa race, son sexe ou son handicap.

La discrimination n'est pas autorisée par la loi.

Violence basée sur le genre

Il s'agit de toute violence à l'encontre d'une personne en raison de son sexe. Par exemple, si un homme blesse une femme parce qu'elle est une femme. Cette violence peut être physique, sexuelle, émotionnelle ou mentale.

À propos de ce travail

L'IRC est l'International Rescue Committee". Il aide les personnes qui ont besoin d'une aide d'urgence, comme les réfugiés.

Les organisations telles que la IRC ne comprennent pas toujours comment inclure les personnes ayant des déficiences intellectuelles dans leur travail. En particulier les travaux sur les droits sexuels et génésiques ou la violence basée sur le genre. La IRC s'est rendu compte qu'elles avaient besoin d'aide.



La IRC a travaillé avec Inclusion International et deux organisations de personnes ayant des déficiences intellectuelles afin de comprendre comment les personnes ayant des déficiences intellectuelles peuvent être aidées.

Ce document vise les points suivants :

- **Ce que l'IRC a découvert**
- **Recommandations sur la manière dont nous pouvons travailler à l'avenir.**

Comment nous avons travaillé



La IRC et Inclusion International ont organisé deux groupes de discussion :

- 1 au Liban avec 5 auto-représentantes d'une organisation appelée Lebanese Association for Self-Advocacy (LASA)
- 1 au Kenya avec 6 auto-représentantes d'une organisation appelée Kenya Association of the Intellectually Handicapped (KAIH)

Au cours des groupes de discussion, les auto-représentantes et le personnel de la IRC ont discuté de courtes histoires sur la violence basée sur le genre.

Le groupe a ensuite répondu à des questions sur les histoires.

Histoires

Voici les histoires dont les auto-représentantes ont raconté

Histoire 1

Samia est atteinte d'une déficience intellectuelle. Elle s'est mariée à l'âge de 15 ans et a quitté l'école.

Elle ne voulait pas se marier, mais ses parents lui ont dit qu'elle devait le faire. Elle a 17 ans, elle a un bébé et elle est de retour chez ses parents. Le mariage de Samia a pris fin parce que son mari l'a blessée.



Histoire 2

Sara est une femme seule qui souffre d'un handicap physique et intellectuel. Sara a du mal à se déplacer. Elle se déplace en fauteuil roulant et n'a pas d'emploi.

Un jour, un homme vient la voir et lui propose son aide. Elle prend sa nourriture et son argent. Au bout d'une semaine, il lui dit qu'il ne l'aidera plus si elle n'a pas de relations sexuelles avec lui. À ce moment-là, elle a des relations sexuelles avec lui.



Questions



Voici les questions que les auto-représentantes ont dans les groupes de discussion :

- Avez-vous entendu parler d'un événement de ce type dans votre communauté ?
Quels types de violence ou de préjudice les adolescentes vivant avec un handicap subissent dans votre communauté ?
- Si Sara ou Samia racontait à quelqu'un qu'elle a subi ce type de violence, comment pensez-vous que les gens réagiraient ?
- Souhaitez-vous ajouter quelque chose à cette histoire ?

Ce que nous avons découvert

Expériences de violence basée sur le genre

Toutes les auto-représentantes du Liban et du Kenya ont déclaré qu'elles pensaient que toutes les filles ayant une déficience intellectuelle subissaient une certaine violence. Les groupes ont déclaré qu'il y avait beaucoup de honte dans leurs communautés à propos de la violence basée sur le genre.



Les auto-représentantes du Kenya ont déclaré que des personnes de confiance comme les leaders religieux, les médecins et les parents pouvaient nuire aux femmes. Une auto-représentante a déclaré qu'elle évitait les garçons de sa communauté pour des raisons de sécurité. Elle a déclaré que les autres filles devraient faire de même.

"Son père était très cruel avec elle, il ne la laissait pas exprimer ce qu'elle voulait, et ensuite son mari était très violent avec elle. Quand elle est retournée chez ses parents, c'était un appel à l'aide, c'est de la torture".

Auto-représentante libanaise

Discrimination dans la communauté

Les groupes ont parlé de la façon dont les communautés traitent les filles ayant des déficiences intellectuelles.

Au Liban, certaines familles cachent les filles en raison des mauvais traitements qu'elles leur font subir.

Au Kenya, les familles ne soutiennent pas toujours les filles qui veulent quitter le mariage. Les auto-représentantes ont déclaré que les familles ressentaient de la "honte".

"Ils [la famille] les enferment à l'intérieur de la maison, ils ne les laissent pas sortir à moins qu'elles ne se marient. Ils les battent à la maison et les traitent comme des domestiques.

Auto-représentante libanaise

Les auto-représentantes ont déclaré que la police devrait punir les agresseurs. Mais au Kenya, un auto-représentant a déclaré que la police pourrait ne pas croire les filles ayant des déficiences intellectuelles ou pourrait être violente à leur égard, en particulier les réfugiés.

"Il est très difficile pour une personne atteinte d'un handicap mental d'aller à la police... parce qu'elles ne peuvent pas vous croire lorsque vous accusez quelqu'un de violence".

Auto-représentante kenyane

Manque d'information

Les auto-représentantes ont déclaré que les filles ayant des déficiences intellectuelles ne savent pas ce qu'est la violence ni comment la dénoncer.

Elles ont dit qu'il n'y avait pas de suffisamment d'aide disponible.

Les auto-représentantes au Liban ont déclaré que Samia aurait du mal à parler de ses problèmes à d'autres personnes.

Elles ont déclaré que Samia n'était pas autorisée à s'exprimer dans sa société.

Elles ont déclaré que le père de Samia ne l'écoutait pas et ne se souciait pas de ce qu'elle pensait.



"[Une] fille atteinte de déficience intellectuelle ne fait pas la différence entre le bien et le mal. Parfois, elle peut penser que quelque chose n'est pas mal. Elle n'est pas capable d'identifier la violence, elle ne sait pas comment en parler".

Auto-représentante libanaise

Où les jeunes filles ayant des déficiences intellectuelles peuvent trouver de l'aide

Les auto-représentantes libanaises et kenyanes ont déclaré que des femmes de leur famille en qui elles ont confiance pourraient les aider. Elles ont également mentionné les organisations locales telles que les organisations de femmes, et les organisations de personnes atteinte de handicap ont aidé les filles et les femmes victimes de violences.



Les auto-représentantes ont déclaré que l'aide dont elles avaient besoin était :

- l'aide pour signaler les abus,
- soutien moral,
- soutien financier,
- l'éducation sur leurs droits,
- un soutien pour se prendre en charge et défendre leurs intérêts.

"Il y a des organisations qui connaissent les droits des femmes. Elle peut donc parler d'elle-même. Si elle s'adresse à quelqu'un d'autre, elle risque d'être battue.

Auto-représentante libanaise

Recommandations

Les groupes de discussion ont aidé la IRC à comprendre l'importance d'aider les femmes ayant des déficiences intellectuelles à :

- s'informer sur la violence basée sur le genre
- savoir comment la signaler,
- se sentir confiantes et responsabilisées.

Il existe deux autres recommandations importantes :

1. Une bonne communication

L'information et la communication sur la violence et les services d'aide doivent être faciles.

Le personnel travaillant avec des personnes ayant une déficience intellectuelle et ayant été confrontées à la violence doit :



- Être du même sexe que la personne.
- Parlez lentement, calmement et répétez les informations.
- Écoutez attentivement, montrez du respect à la personne.
- S'adresser directement à la personne.
- Aidez-la à comprendre.
- Veillez à ce que la personne soit à l'aise.
- Obtenir l'aide d'une personne que la personne connaît et en qui elle a confiance.

2. Planifier un travail inclusif sur la violence basée sur le genre

Des organisations telles que la IRC devraient le faire :

- Inclure les filles ayant des déficiences intellectuelles dans leurs programmes sur la violence basée sur le genre
- Comprendre les obstacles auxquels les filles ayant des déficiences intellectuelles sont confrontées pour obtenir de l'aide
- Sensibiliser aux droits des filles ayant des déficiences intellectuelles



La IRC devrait s'associer à des organisations locales de personnes ayant des déficiences intellectuelles dignes de confiance pour :

- planifier un travail inclusif sur la violence basée sur le genre
- aider la communauté à comprendre les problèmes,
- aider le personnel local à renforcer ses compétences en matière de violence basée sur le genre.

Idées de l'équipe de la IRC Liban et d'Inclusion International

L'équipe de la IRC Liban et Inclusion International ont également fait part de leurs idées :

L'équipe de la IRC au Liban a déclaré

- Nous devons veiller à ce que les filles ayant des déficiences intellectuelles puissent participer à des activités, comme celles qui se déroulent dans des espaces sûrs pour les femmes et les filles.
- Le personnel chargé des programmes humanitaires doit écouter les filles présentant des déficiences intellectuelles et les personnes qui s'occupent d'elles pour comprendre comment rendre les activités de groupe accessibles.
- Les groupes d'auto-représentation sont importants. Ils aident les filles et les femmes à comprendre leurs droits et à faire face à la violence.
- Nous devons créer des projets qui visent uniquement à aider les femmes et les jeunes filles ayant des déficiences intellectuelles.



Inclusion International a déclaré

Nos membres sont des organisations de personnes ayant des déficiences intellectuelles du monde entier :

- Les communautés ne comprennent pas les obstacles auxquels les personnes ayant des déficiences intellectuelles sont confrontées.
- Les femmes et les jeunes filles ayant des déficiences intellectuelles ne bénéficient pas d'une bonne éducation ou de bons services de santé en matière de santé sexuelle et de droits génésiques.
- Les femmes et les jeunes filles ayant des déficiences intellectuelles n'obtiennent pas de l'aide en cas de violence.

Pour contribuer à changer cette situation, des organisations comme la IRC doivent :

- Former leur personnel aux droits des personnes ayant des déficiences intellectuelles et à la manière d'inclure les auto-représentants.
- Fournir des informations faciles à comprendre.
- Sensibiliser à la violence à l'encontre des femmes et des filles ayant des déficiences intellectuelles.
- Inclure les femmes et les filles ayant des déficiences intellectuelles lors de la planification des services et des programmes.



Informations supplémentaires

Listen Include Respect (Écouter, inclure, respecter) est un guide à l'intention des organisations sur la manière d'être plus inclusives et accessibles aux personnes ayant des déficiences intellectuelles.

La IRC et Inclusion International ont utilisé Listen Include Respect pour planifier ce travail.



Vous trouverez ci-dessous d'autres ressources utiles sur lesquelles les membres d'Inclusion International ont travaillé :

- Inclusion Europe - Rapport sur la vie après la violence
- Confe Mexico - Cours sur la sexualité et les droits
- Mencap UK - Recherche sur la sexualité et les relations
- Self-advocates Becoming Empowered USA - pages sur la sexualité et les abus
- KAIH's - page sur l'accès à la justice avec des études de cas
- Liber Spain - page sur les droits sexuels et reproductifs
- Plena Inclusion Spain - page sur les droits sexuels et reproductifs
- Asdown Colombia's - Report on Body Autonomy and
• Apprendre la sexualité et la page web.



Inclusion
international



Ce travail s'inscrivait dans le cadre du projet "Early Marriage in Crisis" (Mariage précoce en situation de crise) géré par le service de prévention de la violence et d'aide aux victimes de l'IRC.

Merci aux auto-representants et aux personnes de soutien de la Lebanese Association of Self-advocacy et de la Kenya Association of Intellectually Handicapped.